

LES NOCES DE CANA



Père Jacques, o.cist.

Isaïe 62,1-5

Psaume 95

1Corinthiens 12, 4-11

Jean 2,1-11

Il y a 2 manières de faire la rencontre de Dieu. La première consiste à tenter de le rejoindre par nous-mêmes :

- À faire des efforts pour le satisfaire et répondre à ses attentes.
- À se mettre en règle avec lui pour répondre à ses exigences.
- À le contenter pour qu'il nous soit favorable dans ses desseins.

Bref c'est nous qui faisons et qui l'aimons.

La deuxième consiste en ce que c'est, à l'inverse, Dieu qui vient à nous :

- C'est Dieu qui nous aime sans que nous l'ayons mérité.
- C'est Dieu qui se penche vers nous dans un geste de gratuité et de miséricorde.

Ici c'est Dieu qui fait et c'est Dieu qui nous aime.

Si on regarde comme il faut, on retrouve les deux approches dans cet Évangile de Cana. D'un côté, il y est question de l'eau pour la purification des juifs. Donc d'un rituel pour être apte à la rencontre avec Dieu : être pur pour se présenter dignement en sa présence.

Dans de grandes cuves. Elles sont en pierre, précise Jean. Ce qui fait un peu bizarre, parce que, habituellement, les cruches sont en argile. En pierre, cela ne vous dit rien? Les tables de la Loi. La pierre rappelle symboliquement la loi ancienne. Et tout l'effort de l'être humain pour s'y conformer.

Jean précise : 6 gros récipients. 6 : donc il en manque un pour faire 7, le chiffre parfait. L'effort de l'homme qui demeure imparfait, qui n'arrive pas à la plénitude. Pleines d'eau. Remplies à ras bord. Mais avec de l'eau. Ça ne goûte rien.

Puis, d'un autre côté, le vin que Jésus donne. Gratuitement. Presque à l'insu de tous. D'excellente qualité, déclare le maître du banquet. Symbole du don gratuit de Dieu. D'une joie que Dieu seul peut donner.

On est, en Jean, au début du ministère de Jésus. Et ce que l'évangéliste veut dire, c'est que l'Ancienne Alliance se termine sur un constat d'échec. Les efforts humains sont inutiles ou à tout le moins insuffisants. Mais la grâce de Dieu, en Jésus et avec Jésus, vient faire toute chose nouvelle. Une nouvelle noce avec l'humanité que Jésus vient inaugurer. Noces avec une Dieu qui donne en surabondance et sans calculer.

L'eau pour les ablutions rituelles des juifs, voilà ce que Jésus est venu changer. L'eau symbole d'une religion formaliste. La religion des juifs était devenue tatillonne, pharisaïque. Maladie qui nous guette aussi. On finit par croire qu'il suffit, pour plaire à Dieu, de débiter des phrases, de ne pas manquer une célébration, de sauver les apparences.

La religion de Jésus change tout. C'est le vin fou de l'amour. Nous passons d'une vie avec Dieu un peu fade à une vie avec lui, puissante, et qui danse, et qui chante, et qui brise toutes nos fausses contraintes.

Au plan concret qu'est-ce que cela veut dire ?

- Accueillir le don gratuit de son amour.
- Nous réjouir avec lui de son inépuisable bonté.

Nous plaisons à Dieu :

- Si nous changeons en un peu de joie la peine d'un frère ou d'une sœur.
- Si nos gestes rituels nous poussent au don de soi aux autres.
- Si nous faisons tout avec joie et amour.

Puiser notre joie en Dieu puisqu'il nous la donne gratuitement.

Trouver son bonheur en faisant celui des autres.

Demandons à Marie cette grâce de Cana : Croire enfin que Jésus change tout. Y compris ma pauvre vie.